

Libourne et son agglo

État des lieux phytosanitaire de la Dordogne



Station de suivi - Dépassement de normes :

- classe 1 (aucun dépassement de normes environnementales)
- classe 2 (de 1 à 5 dépassements de normes environnementales)
- classe 3 (de 6 à 10 dépassements de normes environnementales)
- classe 4 (dépassements de normes environnementales > 10)

Données : années 2008/2015

[Atrazine] Substance active responsable de dépassements de normes environnementales

● Station de suivi n'ayant pas donné lieu à la quantification de phytopharmaceutique

La Ribeyrie Nom de station de suivi de qualité

St-Pardon Nom de station de suivi de qualité avec dépassement de normes potabilité « phytosanitaires »

Source : Epidor

Infographie



LE PIÉTON

Relai l'appel de la Ville de Libourne et de Fest'arts qui cherchent des petites mains prêtes à réaliser des guirlandes de tissus pour décorer le Festival international des arts de la rue, prévu du 8 au 10 août. Des ateliers animés par l'association Koozumain sont même organisés à la résidence du Carmel : le 6, le 9, le 16, le 20 mai, souvent de 17 à 19 heures, parfois en après-midi et même en soirée début juin. L'entrée est libre et gratuite et le tissu bien entendu fourni. Renseignements auprès de la mairie ou du théâtre. Et pour ceux qui n'ont pas le temps ou l'envie mais des bouts d'étoffe qui traînent dans le grenier, ils peuvent aussi apporter leur contribution en s'en débarrassant. Ça tombe bien, c'est la période du ménage de printemps !



Pollution de la Dordogne : analyses en eaux troubles

ENVIRONNEMENT Toute l'année, Christine Guérin, ingénieur rivière à Épidor, scrute les données de la rivière et de ses affluents. Pourtant, difficile pour elle de dresser un état des lieux formel

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

Dans le Libournais et jusqu'au Pays foyen, la Dordogne serpente au milieu des vignes. Une question se pose, voire s'impose : l'emploi de pesticides influence-t-il la qualité des eaux du fleuve ? « Oui mais... », résume l'esprit de l'explication de Christine Guérin, d'Épidor, l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne. Impossible d'avoir une vision manichéenne sur le sujet. « On va avoir l'impression d'une situation plus dégradée qu'autrefois mais le référentiel initial n'est pas le même. Aujourd'hui, on recherche plus de molécules qu'avant. Nous disposons aussi davantage de stations de mesure », précise-t-elle, en bonne scientifique.

L'ingénieur rivière a croisé de nombreuses données de 2008 à 2015 afin de réaliser un état des lieux phytosanitaire d'une partie de la Dordogne. « La seule chose que je peux dire, c'est que la présence de phytosanitaires est avérée », livre-t-elle. Un peu court. Ses explications sont en revanche nettement plus longues.

« Les choses s'améliorent »

Deux sources contribuent à cette « problématique phytosanitaire » : le traitement de la vigne en lui-même, surtout lorsqu'une pluie inattendue le lessive, et les effluents viticoles liés au pressage du raisin, au lavage des cuves... Aujourd'hui, aucun contrôle strict et



Christine Guérin, ingénieur rivière à Épidor. PHOTO L.D.

régulier n'est imposé aux exploitations agricoles. « C'est la grosse difficulté. Ça reste opaque », commente sobrement Christine Guérin. « Malheureusement, il reste des pratiques illégales de déversement. Il y a une sorte d'ancienne logique à considérer un peu les cours d'eau comme des fossés d'évacuation. Même si les choses s'améliorent. » Par ailleurs, la pollution de certains produits persiste au fil des ans. À l'image de l'atrazine, longtemps utilisée pour désherber les voies de chemins de fer.

Avec ses vignes à perte de vue, le Libournais serait-il un territoire plus pollué que la moyenne ? Là encore, impossible d'être catégorique. « La difficulté, c'est que tous les cours d'eau ne sont pas suivis

Une coûteuse pollution

Les conséquences de la pollution aux produits phytosanitaires sont multiples. Au-delà de meurtrir la biodiversité, la pollution occasionne des mutations sexuelles. « Alors qu'avant, nous avions des poissons mâles et femelles à proportion égale, aujourd'hui on observe des populations qui mutent vers un sexe plutôt qu'un autre. Ce qu'il faut bien voir, c'est que les poissons sont à la base de la chaîne alimentaire et qu'au final, c'est nous qui consommons un concentré de polluants. » Sans parler des nombreux Libournais équipés d'un puits. Pratique pour arroser le potager mais pas sans risque. Car la pollution pénètre en profondeur jusqu'à la nappe alluviale, déjà contaminée aux nitrates et aux phytosanitaires. Tout cela occasionne un coût pour la santé mais aussi pour la collectivité. « Quand on contamine une eau qu'on utilise par ailleurs pour l'eau potable, cela coûte plus cher à dépolluer. » Christine Guérin le rappelle : conserver une qualité des cours d'eau et de la nappe d'accompagnement est nécessaire pour les générations futures. Notamment pour l'eau potable. Comme une évidence.

de la même façon. Certains ne le sont pas du tout. » Les analyses livrent néanmoins, un reflet de ce qu'il se passe sur le plancher des vaches. L'utilisation d'intrant étant une réalité, pas étonnant de retrouver quelques dépassements de normes environnementales.

Trouver des alternatives

Épidor travaille actuellement sur un Sage et un Schéma d'aménagement et de gestion des eaux. Les conclusions doivent être rendues en 2021, avant la mise en place d'actions. « On n'est pas là pour sanctuariser un territoire mais pour trouver des alternatives qui permettent à l'ensemble des usagers d'avoir ses besoins satisfaits, y compris le milieu naturel », souligne Christine Guérin.

Et comme la chargée de mission n'est jamais à une précision près, elle pointe également l'existence de molécules trouvées dans les analyses, à haute dose parfois, mais pour lesquelles aucune norme environnementale n'existe. « On ne peut pas dire aujourd'hui qu'elles sont néfastes parce qu'on n'a pas de référentiel. Mais leur présence excessive pose, a minima, la question de la limitation de leur usage. Pourquoi ne pas déjà sensibiliser leurs potentiels utilisateurs ? », suggère Christine Guérin, en pensant fortement à l'atrazine ou au glyphosate, des molécules mises sur le marché avant qu'on ne se rende compte, quelques années plus tard, de leur nocivité. Presque un éternel recommencement.

UTILE

Mairie.

42, place Abel Surchamp
33500 Libourne
Tél. : 05 57 55 33 33
Fax : 05 57 55 33 76
www.ville-libourne.fr
Ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h.
État civil : mardi : 8h30-18 h, et vendredi : 8h30-17 h

Allô Ville de Libourne.

Tél. 0 800 89 99 32
(service de proximité).
Service à domicile, garde d'enfants, personnes malades, âgées, handicapées, ménage, repas-sage.
ALSP. Tél. 05 57 74 13 01.
Oligad. Tél. 05 57 74 05 26.

Musée des Beaux-Arts.

42, place Abel-Surchamp.
Tél. 05 57 55 33 44.
Ouvert le mardi de 14 h à 18 h, le mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h. Entrée gratuite.

Musée du Carmel

Adresse : 45, allées Robert Boulin
Tél. : 05 57 55 33 44/05 57 51 91 05
E-mail : musees@mairie-libourne.fr
Horaires : Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.
Entrée libre. Visite commentée sur demande. Fermé les jours fériés

Médiathèque.

Place des Récollets.
Tél. 05 57 55 33 50.
Office de tourisme.
40, place Abel-Surchamp.
Tél. 05 57 51 15 04.
contact@tourisme-libournais.com,
www.tourisme-libournais.com